Travaux pratiques de méthodologie qualitative : Analyse des relances

# Présentation de notre canevas

Nos entretiens semi-structurés de recherches étaient focalisés sur les applications que les femmes utilisent afin de gérer des informations en lien avec leur santé menstruelle et sexuelle. Il avait la forme suivante :

**Questions de recherche**

1) Quelles sont les représentations et les pratiques de la population romande, âgée de plus de 18 ans, concernant la santé digitale ? (Question générale – valable pour tous les élèves du cours)

2) Question de recherche spécifique à notre sous-groupe:

*Comment l’utilisation d’applications smartphone de contraception peut-elle influencer le bien-être des jeunes femmes entre 18 et 35 ans*

**Suppositions**

* *L’utilisation des applications améliore le sentiment de confiance (contrôle sur plusieurs aspects de la vie comme la santé physique, planification d’activités, sexualité secure) chez les utilisatrices.*
* *La prédiction exacte de la menstruation peut créer de l’incertitude en cas de retard menstruel*
* *La diminution de la responsabilité grâce aux fonctions de rappel des applications amène à une diminution du stress relatif à l’arrivée des menstruations et à la prise du contraceptif.*
* *L’utilisation d’une application avec une prédiction des règles facilite la planification des activités sociales.*
* *Remarquer une irrégularité en rapport avec les prédictions faites par l’application permet de mieux évaluer si une consultation chez un médecin est nécessaire.*
* *L’utilisation d’une application de contraception amène la personne à se reposer sur cette dernière et à oublier que le corps n’est pas 100% prédictible comme peut le laisser penser une application (prédiction des règles, semaine de fertilité, calendrier exact).*

**Population**

*Jeunes femmes entre 18 et 35 ans qui utilisent une application de contraception sur smartphone*

**Consigne initiale**

*Pouvez-vous me raconter ce qui vous a amené à utiliser une application de contraception ?*

**Thèmes à aborder** (usage souple)

|  |  |
| --- | --- |
| **Thèmes** | **Sous-thèmes** |
| **Santé** | **Santé sexuelle**  **Santé physique (avertissement de maladies, consultation chez un spécialiste)**  **Santé psychique (stress, sentiment de confiance)** |
|
|
|
| **Sexualité** | **Relation sexuelle**  **Liberté sexuelle**  **Fertilité** |
|
|
|
| **Contrôle** | **Planification des activités**  **Régularité**  **Prise de pilule ou autre contraceptif** |
|
|
|
| **Facteur social** | **Planification des activités**  **Vie sociale,**  **Partenaires sexuels** |
| **Désavantages** | **Anxiété / Stress**  **Surcontrôle**  **Perte de responsabilité**  **Perte de la proximité avec son corps.** |

*Canevas vide : Véron, 2018*

**Contexte de l’entretien**

Le rendez-vous a eu lieu le vendredi 16 novembre à 15h, dans une salle non utilisée du bâtiment Géopolis de l’UNIL.

# Analyse des relances

Analyse de 2 relances de chaque type, qu’on peut retrouver dans cet entretien. Pour chaque type, je commencerai par une brève définition. Nous distinguerons à chaque fois le registre référentiel (objectif) et modal (subjectif)(Blanchet et Gotman, 2007, pp. 75-88). Par la suite, je noterai ce à quoi la relance fait allusion dans la partie précédente de l’entretien, quelle était l’intention de la relance ainsi que l’effet (volontaire ou non) que cette relance a eue sur l’interviewée.

## Réitérations

Selon Blanchet et Gotman (2007, pp 75-88), les réitérations sont des relances durant lesquelles un point de vue est répété. Ce qui est repris est donc au niveau littéral, et non pas au niveau sémantique comme nous le verrons dans la partie sur les déclarations. Dans ce travail, nous distinguons deux types de réitération : la réitération écho et la réitération reflet. La réitération écho est le fait de répéter les propos que la participante tient au sujet de faits objectifs. La réitération reflet est une relance lors de laquelle la phrase répétée exprime des pensées, des ressentis, des opinions. Les propos y sont subjectifs et personnels.

### Réitérations écho

#### Relance 21

(…) Donc du coup on peut avoir de mauvaises surprises.

**Ouais (sourire)**

Ou des bonnes

**21. Ou des bonnes**

(rire des 2)

**22. Donc du coup tu dis qu’il faut vraiment être régulière… enfin être rigoureuse, surtout.**

22. Hum, au début oui. Parce que si on commence et qu’on a toujours fait avec la pilule avant par exemple, bah c’est un autre rythme vraiment puis au début on a tout le temps peur donc on va tout le temps contrôler, enfin « est-ce que j’ai bien fait ? », « est-ce que j’ai bien compté ? ». (…)

Cette relance est un parfait exemple de réitération écho, dans le sens où elle reprend entièrement et littéralement l’intervention de l’interviewée. Le but de cette relance était d’une part de faire sentir à l’interviewée que je comprenais ce qu’elle disait. En effet, je ressentais parfois qu’elle avait l’impression de s’écouter parler, et que ça ne m’intéressait pas vraiment, qu’elle avait peur d’approfondir sa pensée car elle scrutait si je comprenais. Si cette même discussion avait lieu hors-recherche, certaines réponses « normales » de ma part auraient été d’ajouter un élément nouveau pour participer à la conversation, ce qui n’est pas possible dans un cadre d’entretien. Je ne sais pas si cette relance en soi a eu l’effet escompté. En effet, j’ai dû lui reposer une question après cette relance car elle ne parlait pas d’elle-même.

#### Relance 27

(…) c’est à la base pour ça que j’ai commencé à prendre la pilule d’ailleurs, c’est parce que j’avais beaucoup de douleurs dues à ces kystes. Et puis je sais pas par quel mécanisme la pilule a pas mal atténué ces douleurs. C’est aussi pour ça que je l’ai prise pendant des années. (rire). Donc j’avais peur en arrêtant justement que ça revienne mais finalement ça a été. C’est même mieux qu’avant.

**27. D’accord, les douleurs ne sont pas revenues**

27. Ouais

**Ok**

Ben j’ai juste maintenant du coup je sens plus les douleurs quand euh... quand j’ovule par exemple.

**Hm-hm**

Parce que les ovaires travaillent un peu plus. Puis du coup si on a des kystes… C’est un peu plus douloureux.

**D’accord ouais**

Le travail de l’ovulation est un peu plus douloureuse, mais les règles elles ne sont plus... plus douloureuses comme avant.

J’ai longuement hésité à classifier cette relance comme réitération écho. En effet, bien qu’elle reprenne les mêmes termes que l’interviewée, ils ne sont pas organisés de la même manière :

Participante : « Et puis je sais pas par quel mécanisme la pilule a pas mal atténué ces **douleurs**. C’est aussi pour ça que je l’ai prise pendant des années. (rire). Donc j’avais peur en arrêtant justement que **ça revienne** mais finalement **ça a été**»

Interviewer : « D’accord, les **douleurs** ne sont **pas revenues**»

Si je n’ai pas décidé de la classifier dans complémentation, c’est parce que je n’ajoute aucun élément.

Le but de cette relance était de la faire élaborer sur le changement de ressenti physique qu’elle a ressenti lors de son arrêt de pilule, en lien peut-être avec ses douleurs. Elle l’a fait un petit peu, mais j’ai eu besoin de beaucoup acquiescer (hm-hm, d’accord, ok) et on remarque dans les relances suivantes que la relance écho n’était pas la plus efficace pour la mettre à l’aise.

### Réitérations reflet

#### Relance fictive – relance sur la réponse 1

1. Euh bon moi ça faisait longtemps que j’utilisais la pilule contraceptive depuis euh 13 ans quasiment, j’en ai [âge] donc ça fait quand même un bon nombre d’années. Après bah voilà c’est toutes les informations qu’on a reçues aussi sur l’inconvénient des traitements hormonaux et tout ça, je me suis dit que c’était gentiment le moment d’arrêter et le fait d’avoir une relation stable ça aide aussi pas mal

**Relance de l’entretien : 2. Donc tu es dans une relation stable?**

2. oui

**ok, ok… (silence)**

A ce moment, j’aurais pu répondre « Tu t’es dit que c’était le moment d’arrêter ». Cela aurait peut-être incité la participante à parler plus qu’après ma relance 2, où elle répondait par un simple « Oui. »

#### Relance fictive – relance sur la réponse 10

**Donc ça te sert pour…(silence) pour planifier quand tu as des rapports par exemple ?**

10. Ouais... ben exactement en fait. Puis aussi en fonction de mes humeurs il arrive à me dire ben vous arrivez dans la période prémenstruelle par exemple alors que moi j’y pensais pas forcément**.**

**Hm hm**

Du coup ouais. (silence) Ouais c’est vraiment la prévision.

**Relance de l’entretien : 11. Ouais. (silence). Donc c’est. tu vas toi-même regarder ou c’est plutôt des alertes que t’utilises ?**

A la réponse de la relance 10, j’aurais pu répondre « Tu n’y pensais pas forcément », ce qui aurait été plus en proche de la discussion que ma relance 11, qui s’intéresse à ce que dit la participante mais introduit le thème des « alertes » qu’elle n’avait pas abordé elle-même.

## Déclarations

Les déclarations sont des types de relances lors desquels les dires de l’interviewés sont repris, mais au niveau sémantique cette fois-ci. En effet, les propos ne seront pas répétés littéralement mais le sens sera extrait par l’interlocuteur. La différence notable des déclarations avec les réitérations, c’est que l’interprétation personnelle du chercheur est dévoilée au participant (Blanchet et Gotman (2007, p.85) appellent cela une « synthèse partielle, une anticipation incertaine, une inférence sur le contenu »).

Les déclarations référentielles sont appelées complémentation. Ainsi, elles prendront la forme d’une affirmation, voire une reformulation, de la part de l’interviewer sur ce que décrit l’interviewé au sujets de faits ou d’objets.

Si l’affirmation implique une position personnelle du participant, on parle de déclaration modale, appelées « interprétations ». La phrase reformulée ne sera plus descriptive, mais donnera des informations sur ce que pense l’interviewé. Il peut s’agir d’une réaction émotionnelle à l’objet, d’un avis sur celui-ci, d’un jugement de valeur.

### Complémentation

#### Relance 9

(…)je sais pas si elles sont toutes pareilles les applications mais en tout cas la mienne elle a vraiment plein de... d’options, il y a la qualité des cheveux, il y a les options sur la peau, le poids, la satiété-la faim euh, ben la fertilité les règles, enfin voilà, prévisions. Mais ça prend vraiment en compte plein de choses.

**9. D’accord. (silence). Et donc tu utilises vraiment beaucoup** [ouais] **d’options.**

9. Ouais ! Parce que même si tu as fait un test de grossesse ça te dit que t’en as fait un, enfin voilà.

**[D’accord]**

Ça te prévoit un peu tout à l’avance donc c’est vraiment chouette. Même si tu as fait de l’activité physique et tout ça.

La participante dit dans sa réponse 8 que l’application contient beaucoup de fonctionnalités différentes, ce qu’elle racontait avec enthousiasme. Ma relance dit « tu utilises beaucoup d’options » et non pas « l’application a beaucoup d’options », qui aurait fait de cette relance une réitération écho. La différence dans l’intention était que j’étais moins intéressée par les fonctionnalités existantes que par les fonctionnalités qu’elle utilisait effectivement. J’espérais la lancer sur le sujet de son expérience avec les différentes options, pourquoi elle en utilisait certaines et pas d’autres. Cela a fonctionné, lorsqu’elle mentionne le test de grossesse, l’activité physique, l’humeur. Cependant, elle n’a pas beaucoup approfondi le sujet. En revanche, elle a plus tard abordé spontanément le sujet de son copain qui avait accès aux informations qu’elle entrait, ce que j’ai trouvé intéressant. En effet, cet élément s’est avéré être un aspect très important pour elle en ce qui concernait son rapport à l’application.

#### Relance 14

12. Donc tu vois ça prévoit vraiment pas mal de choses quoi.

**13. Ok ouais. Donc hum. T’utilises ça aussi pour d’autres choses en fait?**

13. Non pas tellement…

**14. Pas particulièrement**

14. Non. A part par curiosité des fois mais... voilà. **[ok]** c’est vraiment que le contraceptif.

**15. Hm-hm. (silence) Et euh… qu’est-ce que tu as utilisé d’autre… enfin tu as déjà utilisé la pilule…**

En classant cette relance dans « complémentation », j’ai hésité à la mettre dans la catégorie « réitération écho ». En effet, le mot change (« pas tellement » devient « pas particulièrement ») mais le sens reste, selon moi, sensiblement le même. Si je l’ai tout de même laissé dans complémentation, c’est parce qu’une autre personne pourrait éventuellement percevoir une nuance de sens que je ne vois pas moi-même.

Dans la continuité de la relance 9 ci-dessus, j’essayais de savoir quelles fonctionnalités existaient et lesquelles elle utilisait. Le but de cette relance était de servir de « miroir » à ce que disait la participante. C’était une manière de lui dire « tu affirmes que tu n’utilises rien d’autre que les fonctionnalités que tu as citées». On peut considérer que cela a fonctionné, car elle dit que « Non», elle n’utilise pas d’autres choses, ou que si elle les regarde, c’est par curiosité. Elle ajoute même ce qui semble être le point central de l’application pour elle en disant « (…) c’est vraiment que le contraceptif ».

### Interprétation

#### Relance 28

Ben j’ai juste maintenant du coup je sens plus les douleurs quand euh... quand j’ovule par exemple.

**Hm-hm**

Parce que les ovaires travaillent un peu plus. Puis du coup si on a des kystes… C’est un peu plus douloureux.

**D’accord ouais**

Le travail de l’ovulation est un peu plus douloureuse, mais les règles elles ne sont plus... plus douloureuses comme avant.

**28. D’accord. Mais t’as quand même choisi d’arrêter… Le fait de plus ressentir ton corps ça t’a plus… enfin ça t’a plus motivée que vraiment inhiber les douleurs** (elle acquiesce à plusieurs reprises pendant que je parle)

28. Oui oui alors clairement. Au début c’était plutôt un test on s’est dit on va essayer quelques temps voir si ça nous convient ou pas et puis finalement ça nous a convenu donc on a même pas réfléchi à reprendre la pilule

Cette relance ne répond pas seulement à l’intervention d’avant, mais est une synthèse intermédiaire de plusieurs éléments que j’ai relevés : le fait qu’elle ait commencé à prendre la pilule à cause de douleurs (réponse 26), qu’en arrêtant elle n’avait plus ces douleurs (réponse 27) que son ovulation lui donne plus de douleurs qu’avec la pilule (réponse 27) mais qu’elle a l’impression de plus « écouter son corps » depuis l’arrêt de la pilule (réponses 22, 23, 24 et 25). Comme ces éléments ressortaient de manière individuelle dans son discours, je voulais vérifier que le lien que je faisais entre eux correspondait à sa vision personnelle. Comme dit précédemment, je ressentais qu’elle ne se sentait pas comprise lorsqu’elle parlait (à cause de certaines hésitations et regards). Cette relance me permettait à la fois de lui montrer que j’écoutais et comprenais ce qu’elle essayait de me dire, de montrer de l’intérêt pour ce qu’elle disait, et de confirmer mon interprétation de son discours. Sa réponse me laisse croire que ces objectifs ont été atteint, car elle acquiesçait à plusieurs reprises, semblait montrer de l’enthousiasme, et a même été inspirée (mise en confiance peut être ?) à approfondir en parlant de son partenaire (réponses 28 et suivantes), qui s’est avéré être un aspect important pour elle.

#### Relance 34

33. (…)il m’a vraiment encouragée, moi je voulais pas au début enfin je voulais mais j—sans le vouloir enfin j’en parlais mais c’est quand même une étape quand on a connu que ça, en fait. Donc il m’a vraiment encouragée, il s’est pas mal informé donc euh

**Ok**

Donc c’était vraiment une décision à deux.

**34. D’accord. Donc t’es aussi contente de ça j’imagine de pouvoir…**

34. Ouais ça change le dialogue quand même aussi dans un couple je trouve.

Dans cette relance, je fais plus allusion au ton de la participante dans ses réponses précédentes qu’à des choses qu’elle aurait dites textuellement. Le fait qu’elle soit « contente » du soutien de son copain est une déduction de ma part. On pourrait dire en ce sens que je fais une induction, car je fais une interprétation à partir de données subjectives. En disant cela, j’espérais approfondir le sujet de son ressenti face à son copain (et son rapport à l’application). Dans sa réponse, la participante confirme être contente de l’implication de son copain, mais nous ne savons pas si elle y aurait pensé sans mon intervention. Le point positif de cette relance est le fait que la participante ajoute l’élément du « dialogue du couple», sur lequel j’ai pu rebondir dans la relance 35, et qui a amené des éléments plus spontanés et intéressants pour notre question de recherche.

Au lieu de faire cette induction, j’aurais pu poser la question différemment, par exemple en disant « Quel rapport ton copain entretient-il avec l’application ? ».

## Interrogations

Comme leur nom le suggère, les interrogations prennent la forme de questions. A l’oral, elles se distinguent souvent par un ton caractéristique, tandis que par écrit, on retrouve un point d’interrogation. Les interrogations peuvent contenir tout type de questions. Cependant, le cadre d’entretien nécessite une vigilance quant à ce contenu. Il faut garder en tête le fait que les interventions de l’interviewer ne doivent pas influencer trop grandement le choix des sujets abordés. Ainsi, on veillera à poser des questions qui visent à approfondir un sujet amené par le participant, et non pas à lui faire changer de sujet.

Les interrogations référentielles porteront donc sur une demande de précision dans la description de l’objet de discussion, tandis que les interrogations modales demanderont au participant de donner son ressenti par rapport à l’objet (que Blanchet et Gotman (2007) appellent son « attitude propositionnelle »).

### Interrogation référentielle

#### Relance 2

1. (…)c’est toutes les informations qu’on a reçues aussi sur l’inconvénient des traitements hormonaux et tout ça, je me suis dit que c’était gentiment le moment d’arrêter et le fait d’avoir une relation stable ça aide aussi pas mal

**2. Donc tu es dans une relation stable?**

2. oui

**3. ok, ok… (silence)**

Cette relance est intéressante du point de vue théorique, car le fait qu’elle se termine par un point d’interrogation en fait une interrogation, et le fait qu’aucun mot comme « pense », « trouve que » ne soit présent en fait une interrogation référentielle et pas une interrogation modale. Cependant, on pourrait discuter le fait que la définition d’une relation « stable » est personnelle et non pas factuelle, ce qui ferait de cette relance une interrogation modale plutôt que référentielle. Le but de cette relance était pour moi d’approfondir sur sa relation avec son copain et son implication en lien avec l’application. Cependant, l’effet que cette relance a eu sur la participante était tout autre. Elle ne semblait pas avoir de choses à dire sur le moment. Elle ne répond que par un « oui » fermé, et malgré le fait que je lui laisse un moment de silence pour réfléchir, elle n’a rien ajouté. J’ai donc relevé un autre élément de sa réponse (1) dans ma 3ème relance. Ce que j’aurais pu faire pour encourager la participante à parler plus, c’est une question ouverte. Par exemple, j’aurais pu lui demander « Qu’est-ce qui fait que tu définis ta relation comme stable ? »  ou « Peux-tu m’expliquer comment le fait d’être dans une relation stable t’a aidé ? ».

#### Relance 25

Dans la relance 24, je demande à la participante de revenir sur la température basale. Il me semblait que c’était un aspect important et voulais profiter du fait qu’elle l’aborde pour l’approfondir. La réponse m’a surprise, car malgré le fait qu’elle utilise en effet la température basale et qu’elle l’ait mentionnée, elle répond à la relance 24 que ce n’est pas ce qu’elle utilise actuellement et que ce n’est qu’un élément parmi d’autres. Avant de poser la question de la relance 25, j’avais laissé un silence. J’espérais qu’en lui laissant du temps elle élabore elle-même sur ces autres signaux. Ainsi, la relance 25 cherche à explorer ces autres signaux dont elle parle. Ce que j’ai trouvé étonnant, c’est que finalement la participante ne liste pas une longue liste de signaux, mais juste la libido et ses douleurs (dont l’intensité varie au fil du cycle). Sa réponse est néanmoins intéressante car elle aborde le sujet de pourquoi elle a choisi la pilule au départ, puis la peur qu’elle avait d’arrêter de la prendre pour passer à la méthode naturelle. Elle dit aussi que les douleurs ne sont pas revenues, donc on a même un retour sur cette peur initiale qu’elle avait.

### Interrogation modale

#### Relance 41

Dans sa réponse précédente, la participante semblait dire qu’elle avait fait le tour du thème des symptômes et des effets du passage pilule-méthode naturelle (« C’est tout des choses que j’avais déjà (…) dit », réponse 40). La relance 41 avait alors pour but de relancer la conversation sur quelque chose d’autre qui m’avait semblé important pour elle. Je suis alors revenue sur la discussion sur son couple, en relevant mon impression que, pour elle, la méthode naturelle et l’application étaient « plus que juste un contraceptif ». La réponse obtenue à la relance 41 était très riche en informations sur sa conception du couple et de la place symbolique qu’occupait l’application dans sa relation avec son copain mais aussi avec elle-même et son corps. En effet, elle parle des valeurs qui sont importante pour elle dans un couple comme le partage et la confiance, et dit que le fait que son copain soit impliqué peut être assimilé à ces valeurs.

#### Relance 47

Dans cette relance, je fais référence à sa réponse précédente où elle dit que sa plus grande crainte au début de son utilisation, c’était quand elle n’avait pas ses règles le jour prévu. Le but poursuivi était d’approfondir le sentiment de crainte par rapport à l’utilisation de l’application. La réponse ne s’est pas construite autour de l’application, mais plutôt sur les raisons pour lesquelles elle craignait d’être enceinte : son copain et elles étaient aux études. Cette réponse est tout de même utile pour notre recherche car elle donne des informations sur les besoins de notre population (jeunes femmes utilisatrices d’applications menstruelles)

# Analyse de l’expérience globale

La question générale du bien-être chez cette participante, en lien avec son utilisation de l’application, a été largement abordée. Cet entretien a mis en lumière de nombreux éléments qui peuvent être exploités pour notre analyse commune. En regardant de plus près les hypothèses que nous avons posées (cf. canevas ci-dessus), beaucoup trouvent des éléments de réponses dans le discours de la participante.

* *L’utilisation des applications améliore le sentiment de confiance (contrôle sur plusieurs aspects de la vie comme la santé physique, planification d’activités, sexualité secure) chez les utilisatrices.*

Concernant cette hypothèse, on peut dire que la participante se sent en effet plus en confiance, notamment en lien avec ses craintes de grossesse et le fait qu’elle se sente plus proche de ses ressentis corporels.

* *La prédiction exacte de la menstruation peut créer de l’incertitude en cas de retard menstruel*

Au contraire, la participante dit mieux comprendre et interpréter son cycle.

* *La diminution de la responsabilité grâce aux fonctions de rappel des applications amène à une diminution du stress relatif à l’arrivée des menstruations et à la prise du contraceptif.*

Cette diminution de stress existe chez la participante, mais elle n’est pas en lien avec une fonction de rappel. Elle est en lien avec le fait qu’elle comprend mieux ses retards de règles.

* *L’utilisation d’une application avec une prédiction des règles facilite la planification des activités sociales.*

Pas vraiment abordé dans cet entretien. Le fait que cet élément n’ait pas été abordé peut être sujet à analyse en soi. Peut-être cet aspect n’est pas important pour la participante, peut-être qu’elle n’y a juste pas pensé, ou encore ce n’est pas un sujet primordial à ses yeux.

* *Remarquer une irrégularité en rapport avec les prédictions faites par l’application permet de mieux évaluer si une consultation chez un médecin est nécessaire.*

Pas vraiment abordé dans ce cadre-là : si on se base sur ce qu’a dit la participante, une irrégularité est mieux comprise, mais elle n’a pas abordé le sujet de ce qu’elle ferait précisément dans le cas où il existerait une irrégularité incomprise de sa part. Elle dit cependant qu’elle fait moins de tests de grossesse. On pourrait dire, selon moi, qu’elle semble en effet plus sûre d’elle en ce qui concerne la « normalité » ou l’ « anormalité » d’une irrégularité dans les prédictions. En ce sens, mon interprétation personnelle est qu’elle évalue effectivement mieux qu’avant si une consultation est nécessaire.

* *L’utilisation d’une application de contraception amène la personne à se reposer sur cette dernière et à oublier que le corps n’est pas 100% prédictible comme peut le laisser penser une application (prédiction des règles, semaine de fertilité, calendrier exact).*

Au contraire, l’application est décrite comme flexible, et sujette à interprétation d’après l’expérience singulière de l’utilisatrice.

## Points forts et à améliorer

Comme on peut le voir, les hypothèses et les thèmes du canevas ont été relativement bien abordés. J’ai eu l’impression de ne pas trop influencer la participante dans l’expression de ses opinions. Il serait naïf de ma part de croire que je n’ai eu aucun impact, mais les réponses qu’elles a fournies semblaient honnêtes, et les sujets abordés étaient principalement amenés par elle-même. Beaucoup d’informations pourront donc être mises à contribution pour l’analyse commune des entretiens.

Il a été parfois difficile de la mettre en confiance et de lui faire ressentir mon intérêt pour son discours car j’essayais de me montrer neutre (en termes d’opinion et jugements de valeurs). L’effet négatif de cela était que j’avais de la peine à la faire approfondir des sujets (exemples : relances 27 et 28).

Il était évident que cela était ma première réelle expérience d’entretien, car je n’étais pas à l’aise avec le ton superficiel de la discussion, si bien que j’ai parfois cédé et fait des inductions ou des jugements de valeurs. Cependant, j’ai appris de cet entretien que parfois, le malaise se lève de lui-même au fil de la conversation. Par exemple, ce qu’elle n’avait pas abordé lors de la deuxième relance (au sujet de son couple) est ressorti plus tard, après la relance 30.

En ce qui concerne les types de relances utilisés, le tableau comparant la proportion de chaque type est un élément intéressant. En effet, on remarque qu’il y a peu d’interrogations modales par rapport aux interrogations référentielles, et les réitérations reflet sont absentes de cet entretien. Peut-être que si j’avais interrogé la participante sur ses ressentis et non pas uniquement sur des faits objectifs, factuels, elle aurait été mieux encouragée à tenir des propos plus profonds.

En somme, on peut relever l’ambivalence de mon discours qui trahit à la fois une préférence pour les relances factuelles, et une envie de ne pas surinterpréter, et en même temps une tendance à influencer les réponses de la participante en donnant (indirectement) mon avis personnel.